

Un Certain Regard

Ce projet implique la création de trois "petites formes" :

- *Insomnie*, spectacle sur la parole des femmes algériennes
- *Dérision finale et autres tracas*, cabaret
- *Noémie la curieuse*, spectacle jeune public.

Un Certain Regard c'est la complexité des rapports humains. C'est la parole des femmes, ici celle des femmes algériennes. C'est aussi le droit à la différence et la tolérance.

Ce projet est la concrétisation de notre désir de poursuivre notre action, de persister dans notre démarche : s'interroger sur la difficulté à être au monde, aller à la rencontre du public, jouer dans des lieux atypiques.

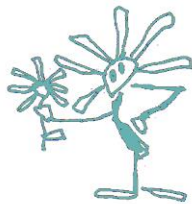
La création de trois "petites formes" exprime notre volonté constante d'évoquer notre monde et ses contradictions, sur des registres différents, pour des publics différents (le jeune public étant un public nouveau pour nous).

De la complémentarité née de la rencontre entre Christine GABARD et Elisa BERNOS, il est apparu comme évident et nécessaire le désir d'écrire et de mettre en scène.

Riches de leur parcours théâtral, de leur expérience respective, elles se confrontent ici à l'écriture théâtrale et à la mise en scène :

- texte original pour enfants avec *Noémie la curieuse*
- adaptation théâtrale avec *Insomnie* (témoignages, extraits de romans, etc.)
- construction, "malaxage" des mots avec *Dérision finale et autres tracas*,

et signent la mise en scène des trois créations.



Insomnie

Paroles de femmes algériennes

Mise en espace et jeu : Elisa BERNOS et Christine GABARD

Création lumière : Martin HENNART

Création sonore : Gilles LELEU

Nous remercions Madame Myriam Omri pour son accueil et sa confiance.

Avec le soutien de La Ville de Lille, du Conseil Régional du Nord/Pas de Calais et du Centre Culturel et d'Animation de La Madeleine.

Le spectacle...

A travers une succession de lettres, de moments de vie, de portraits... deux comédiennes portent la parole des femmes algériennes.

Ces mots disent le quotidien devenu combat, ils disent la peur, la violence. Ils disent le désir de résister.

Ces mots écrits parfois au péril de sa vie, ces mots écrits pour se faire entendre...

Bibliothèque

- *Algérie, chronique d'une femme dans la tourmente*, Fatiah ; éditions de l'Aube, 1996.
- *Femmes d'Islam*, Yamina Benguigui ; éditions Albin Michel.
- *Vivre traquée*, Malika Boussof ; éditions Calman Lévy, 1995.

A propos du spectacle...

Quand la femme est considérée comme un problème, quand sa tenue vestimentaire est un problème, quand sa place dans la société est un problème, quand une minorité s'octroie le droit de décider ce qu'une femme doit ou ne doit pas être c'est un pays tout entier qui a un problème.

C'est en Algérie, c'est en Afghanistan, c'est au Nigeria, c'est en Inde, c'est autour de nous... Face à cette logique rétrograde, les femmes n'ont pas d'autre alternative que d'affirmer ce qui est légitime à chaque être humain : son existence propre.

Ne pas prendre en considération leur acte, leur parole c'est nier leur humanité.

Christine Gabard et Elisa Bernos

Article de presse

La Voix du Nord - jeudi 06 novembre 2003.

Les Pakerettes présentent leur nouveau spectacle « Insomnies » à la Malterie

La compagnie des Pakerettes a présenté, dimanche à la Malterie, sa dernière création, *Insomnies*. « Cette pièce est basée sur des lettres issues de recueils, des moments de vie pris ou des portraits », explique Christine Gabard. La compagnie, née en janvier 1999, propose aussi des ateliers de sensibilisation, de formation et de création de spectacles. Le spectacle *Insomnies* fait partie d'un groupe de trois spectacles. « Ces trois spectacles se basent sur des constats de vie, racontent des rapports entre des hommes et des femmes, des rapports d'amour et de haine », confie Elisa Bernos. *Insomnies* plonge le public dans les sombres années de l'Algérie entre 1978 et 1996. Des années où sur-

gissent également des éclairs d'espoirs comme les différentes marches organisées contre la tyrannie, contre le fondamentalisme, contre la violence. Le ton est sobre. Sur la scène des piles de journaux, des lettres, des traces de témoignages. « Nous ne voulions pas faire de misérabilisme. Nous portons la parole de personnes courageuses qui se sont battues jusqu'au bout », explique Elisa. Quand une femme est considérée comme un problème, quand sa tenue vestimentaire est un problème, quand sa place dans la société est un problème, quand une minorité s'octroie le droit de décider ce qu'une femme doit ou ne doit pas être, c'est un pays entier qui a un problème ».

E. G.

Ce qu'ils disent...

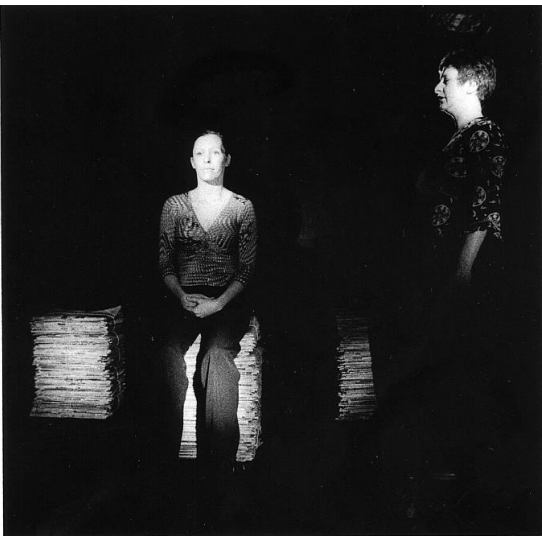
La mise en espace sobre et le jeu dépouillé des deux comédiennes laisse toute sa place au texte : les paroles de femmes algériennes tirées de trois livres (*Algérie, une femme dans la tourmente* de Fatiah, *Vivre traquée* de Malika Boussouf et *Femmes d'Islam* de Yamina Benguigui).

Le public concerné par le contenu apprécie la justesse des personnages et des propos. Il est en accord avec nous sur la nécessité de faire entendre ces voix.

Les représentations scolaires s'adressant à des lycéens ont donné lieu à des discussions vives et ont soulevé des débats animés à propos du port du voile, de la place et du rôle que l'Islam donne à la femme... Le spectacle est en plein cœur de l'actualité.

Beaucoup de discussions naissent spontanément à la suite du spectacle. Le public entre étonnement et malaise parle, se parle, nous parle.

Tous ces retours nous confortent sur la crédibilité du spectacle, sur sa force, sur sa pertinence.



Narrateur :[...]Pendant son adolescence, la mariée a vécu ce qui concernait la sexualité comme un tabou, comme un péché. Elle ne connaît rien de son corps, si ce n'est qu'il la rend impure et qu'elle doit en avoir honte.

Milhouda :[...]Moi aussi, j'aurai pu travailler. J'avais réussi mon examen de monitrice. Mes parents n'ont pas voulu. Ils ont dit que mon travail c'était me marier et d'avoir des enfants.[...] C'est comme ça, c'est la vie !

Voix 1 : Les terroristes sont excités comme des guêpes dont on aurait détruit le nid.

Voix 2 : 4 personnes égorgées dans la banlieue d'Alger.

Voix 1 : Un homme a été blessé à Rouiba par l'explosion d'une bombe qu'il transportait.

Voix 2 : Mahfoud assassiné à l'entrée de l'hôpital Drid Hocine où il travaillait.

Voix 1 : 32 personnes assassinées près de Tissensilt.

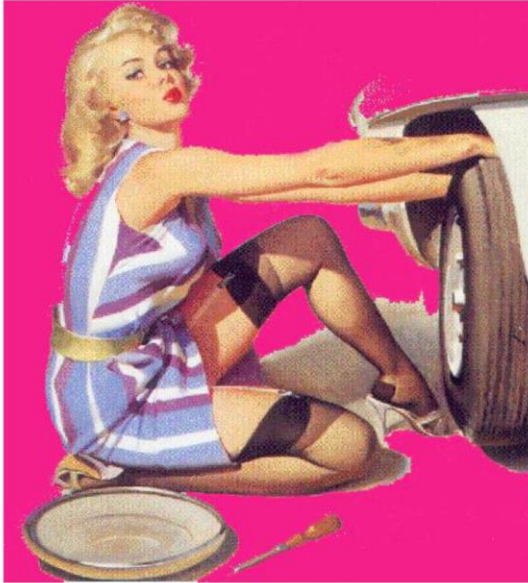
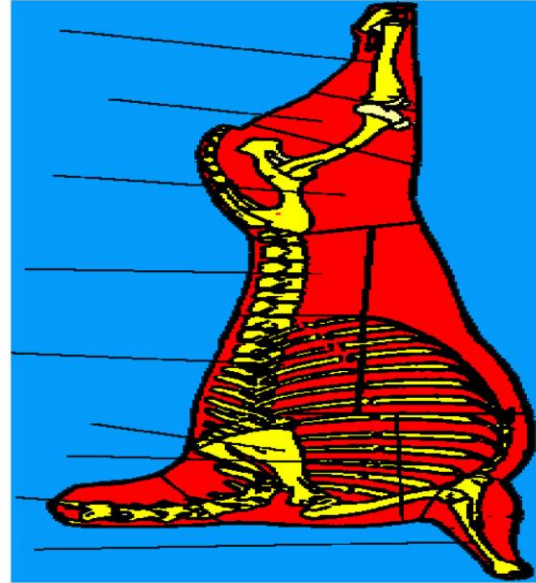
Voix 2 : Un 46^{ème} journaliste a été assassiné à la sortie des locaux du journal, à 9 H du soir.



Compagnie Les Pakerettes



Dérision finale



et



autres Traces



Ville de Lille

Dérision finale et autres tracas Cabaret.

Mise en espace et jeu : Christine Gabard et Elisa Bernos
Avec l'aide de Catherine Zabjesky

Avec le soutien de la Ville de Lille, du Conseil Régional Nord / Pas-de-Calais, du Centre Culturel et d'Animation de La Madeleine.

Au fond d'une petite ruelle,
une douce petite lumière attire
votre œil. Vous vous approchez
discrètement. Une petite musique
vient alors vous chatouiller l'oreille.
Une suave odeur de vanille vous titille
la narine. Vous poussez la porte...

Attendez-vous à tout et à son contraire !

La vie, l'amour, la haine, des chansons, des numéros affriolants, des tours de magie...
pour un cabaret illusoire, un cabaret dérisoire !!

Le spectacle est une succession de textes : monologues, saynètes, poèmes, chansons, aphorismes.
Les auteurs sont : Racine, Corneille, Alphonse Allais, Pierre Dac, Oscar Wilde, Michel Delpech, Dalida, Brassens, Louis Jouvet, Sacha Guitry... et bien d'autres.

Le texte : *La fée divers* est de Rémi Chechetto.

Les textes : *Le magicien*, *La femme scindée en deux* et *Le trapèze* sont de Claude Bourgeyx.

Nous remercions tout particulièrement ces deux auteurs pour leur participation et leur confiance.

C'est au cœur de ce montage éclectique où se côtoient dérision et décalage, que
deux comédiennes se rencontrent et s'affrontent.

Deux silhouettes rentrent dans un cabaret. Un cabaret fermé ou presque fermé.
Faire revivre les numéros, faire revivre les lumières... Remuer la mémoire...

Le spectacle continue ?

Dans un univers clownesque, sur un ton humoristique parfois grinçant parfois léger, elles racontent la
complexité des rapports humains :

la rencontre – le conflit – l'amour – la haine.

Noémie



La curieuse

Spectacle pour enfants : De 7 à 11 ans

Texte, mise en scène, jeu : Christine Gabard et Elisa Bernos

Conception et réalisation des marionnettes : Pascal Renard

Réalisation du décor : Jean-Paul Gomerieux

Bande son : Frédéric Houvenaeghel (Tourne-Disque)

Création lumière : Claire Mathon

La petite histoire

Noémie, jeune héroïne d'un livre, ne se sent pas à sa place dans le monde froid, rigoureux et fonctionnel qui l'entoure. Elle est menacée d'être envoyée dans le livre d'à côté, décrit par les autres comme une sorte d'enfer. Intriguée, elle décide une nuit de s'échapper pour aller voir de plus près ses voisins... et rencontre l'un d'eux : Jo. Quelle surprise lorsqu'elle apprend la vérité sur le monde de Jo ! Noémie ne comprend plus rien ! Jo l'invite alors chez lui. Curieuse, elle accepte de le suivre. De retour chez elle, transformée, elle provoque une panique générale. Colère, indignation, peur et questionnement sont au rendez-vous. Elle réussit finalement à convaincre quelques-uns que son aventure peut être bénéfique. Le lien est tissé, reste à l'entretenir...

Ce qu'elle raconte...

L'aventure de Noémie est un voyage initiatique. Elle nous fait faire un pas vers l'acceptation de la différence, vers la tolérance. Noémie est le grain de sable dans un monde fermé et gris où la routine et la médiocrité tiennent le devant de la scène. D'emblée elle est différente : par sa forme et par son comportement. Elle fragilise le bon fonctionnement de la société dans laquelle elle vit et s'expose alors à être envoyée dans « le livre d'à côté ». Le livre d'à côté, appelé « Le livre des Cauchemars », est le monde de l'inconnu, de l'étranger. C'est le monde de tous les fantasmes et de toutes les peurs. En rencontrant Jo, Noémie découvre réellement le monde d'à côté : un monde coloré, chaleureux où plaisir et fantaisie ont droit de cité. Elle comprend alors que ce n'est pas un monde diabolique mais simplement un monde différent du sien. A son retour, Noémie bouleverse l'ordre établi : elle sait la vérité, l'accepte, la dit et propose un échange avec le monde extérieur. Elle provoque alors chez tous des réactions vives : refus catégorique chez les uns et éveil de la curiosité chez les autres.

Comment elle est racontée...

L'histoire se déroule dans un livre de 2 mètres de haut. Il est utilisé comme castelet. Le livre est un objet d'ouverture au monde, de réflexion sur celui-ci et un passeport pour l'imaginaire. Notre propos n'est pas l'histoire que raconte le livre.

Le livre est choisi comme lieu de l'histoire.

Les personnages/marionnettes sont des lettres, éléments constitutifs d'un livre.

Les lettres ont été choisies en fonction de la personnalité de chaque personnage et le visage peint sur celle-ci souligne le trait de caractère fort de chacun.

Découpées dans des carrés de contre-plaqué de 40 cm x 40 cm et fixées sur des baguettes de bois de 60 cm, elles sont plates, sans volume et non articulées.

Leur forme et l'absence de couleur illustrent une société figée ayant perdu le sens de la relation au monde.

Un espace de jeu existe hors du livre (devant).

C'est le lieu de la rencontre entre Jo et Noémie, la rencontre de deux mondes différents.

C'est le lieu de « l'humanisation » où les personnages sont joués par les deux comédiennes.



Elisa Bernos est comédienne professionnelle depuis 1996. Elle joue Feydeau, Brecht, Pinter...

Elle aborde différentes techniques de jeu (clown, tragédie classique, théâtre gestuel).

Elle rejoint la compagnie Les PaKerettes en 2002.

Christine Gabard est comédienne professionnelle depuis 1994.

Elle joue Molière, Calaferte, Durringer... et dans diverses créations (théâtre d'objet, clown, travail sous masque, théâtre gestuel).

Elle crée en 1999 la compagnie Les PaKerettes dont « Noémie la curieuse » est le troisième spectacle après « Inventaires » de Philippe Minyana et « Moulins à Paroles » d'Alan Bennett.

